

Classe de cycle III de Martine Lair
Ecole de Mayville (Gonfreville l'Orcher)

Spider attack

Dans l'espace.

Des navettes spatiales arrivent et partent de Mars. *Zoom sur une station sur Mars.*

Dans un laboratoire, dans la station.

Des employés sont au travail. Une sonnerie retentit. Tout le monde s'arrête de travailler. Un employé regarde sa montre : « Déjà midi ! ». Un autre : « Patron, vous venez manger ? ». Le savant répond : « Je vais chercher quelque chose dans la réserve et j'arrive. ». Tout le monde sort.

Dans la cantine.

Les employés sont à table. Un bruit d'explosion ; tout tremble ; tout le monde se lève. Une alarme retentit. Les employés sortent par une porte marquée « sortie de secours » en criant et se bousculant.

Dans les couloirs.

Les employés courent. Les portes se ferment automatiquement derrière eux.

Dans la réserve.

Bruits d'explosions. Des étagères se renversent. Des flacons se cassent par terre. On voit que les étiquettes portent des têtes de mort et le mot « TOXIQUE ». Le savant est par terre, une jambe coincée sous une étagère. Des flacons tombent et se brisent près de son visage. Il s'évanouit.

Dans l'espace, au-dessus de la station.

Les navettes décollent. On voit des explosions dans la station.

Dans la réserve.

Le savant revient à lui dans le silence, le visage en sang. Il appelle à l'aide : pas de réponse. Il réussit à dégager sa jambe et sort.

Dans la station.

Le savant parcourt les couloirs et les pièces : tout est vide. Il n'y a plus de navette non plus. Il hurle : « Ils m'ont abandonné ! Je me vengerai ! »

Noir

Dans le même laboratoire. Incrustation : « 5 ans plus tard ».

Le savant, un bandeau sur un œil, chauve, le crâne plein de cicatrices, le visage grimaçant, est occupé à fabriquer des araignées robots. Il éclate d'un rire diabolique.

La nuit sur Terre. La Maison-Blanche, vue de l'extérieur puis chambre du président.

Le président dort. Il ronfle, la bouche ouverte. Un araignée robot monte sur le lit et entre dans sa bouche.

La nuit sur Terre. Le palais de l'Elysée, vue de l'extérieur puis chambre du président.

Le président dort. Il ronfle, la bouche ouverte. Un araignée robot monte sur le lit et entre dans sa bouche.

La nuit sur Terre. Le palais de Buckingham, vue de l'extérieur puis chambre de la reine.

La reine dort. Un araignée robot monte sur le lit et entre dans son nez.

La nuit sur Terre. Le Palacio Real de Madrid, un palais chinois, le Kremlin, etc...

Dans le laboratoire du savant.

Le savant appuie sur des boutons marqués « USA », « France », « Espagne », etc... dans un micro, il dit : « Ouvrez les yeux, lève-toi et va ouvrir la fenêtre. ». Des écrans s'allument et on voit différents intérieurs de chambre. Déplacement vers une fenêtre. Des mains ouvrent la fenêtre.

Le savant crie : « Ça marche ! Je suis le maître du monde ! » et il éclate de son rire diabolique.

Le bâtiment de l'ONU. Une pièce en sous-sol.

Plusieurs personnes sont réunies. Chacune porte un drapeau différent sur son vêtement. Un homme, sans drapeau, monte sur une estrade et prend la parole : « Personne ne doit savoir que je vous ai réunis. Depuis quelque temps, nos chefs d'états se conduisent de façon étrange. Mettez-vous par deux et essayez de résoudre cette énigme. » Tout le monde se lève.

Le Français et l'Espagnole se rejoignent et s'embrassent.

- Bonjour Alexandre !
- Bonjour Carmen ! ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu.
- En mission ensemble, comme au bon vieux temps !
- On s'appelle dès qu'on trouve une piste.
- D'accord !

Dans un hôpital espagnol, des gardes en grand uniforme devant une porte.

Carmen, déguisée en médecin, demande à une infirmière : « Apportez-moi les radios du roi. »

Dans une pièce de l'hôpital, elle examine les radios et voit quelque chose de bizarre. Zoom
On voit qu'il s'agit d'une araignée.

La nuit, dans les jardins de l'Elysée.

Alexandre observe, avec des jumelles infrarouges, le président qui sort du palais et s'immobilise, bouche ouverte. Une araignée entre dans sa bouche et une autre en sort qui tombe par terre. Le président rentre dans l'Elysée. Alexandre se précipite et attrape l'araignée. Il voit que ce n'est pas une vraie araignée mais un robot. Il la met dans une boîte.

Écran partagé en deux : à gauche, Carmen dans sa voiture, à droite, Alexandre sur sa moto. Ils téléphonent.

Carmen : - J'ai trouvé une piste !

Alexandre : - Moi aussi !

- J'ai suivi le roi à l'hôpital et j'ai examiné ses radios : il y a un truc en forme d'araignée près du cerveau.
- Quoi ? Une araignée ? Moi j'en ai capturé une qui sortait de la bouche du président ! Et tu sais quoi ? C'est un robot !

- Un robot ? Ça alors ! Je te rejoins au labo.
- D'accord.

Dans le laboratoire d'Alexandre.

Alexandre et Carmen démontent l'araignée sous un microscope. « Elle semble en panne » dit Alexandre. Il doit y avoir quelque chose qui bloque les circuits. » Carmen tape sur le clavier de l'ordinateur. Sur l'écran, s'affiche : « poussière extra-terrestre », « patientez 1 min », « poussière de Mars ».

Sur une base aérienne.

Alexandre et Carmen montent dans une fusée.

Dans le laboratoire du savant, sur Mars.

Une alarme retentit. « L'araignée du président français a été démontée ! », dit le savant. Il regarde, sur un écran, l'arrivée de la fusée et les passagers qui débarquent. Il voit deux personnes (Alexandre et Carmen) qui ne prennent pas la même direction que les autres. Le savant grimace de colère. Il attrape un verre sur son bureau et le jette par terre.

Noir

« Je vais voir s'ils vont s'intéresser à ça... », murmure le savant en finissant de construire une nouvelle araignée. Il la pose par terre, ouvre la porte du labo, manipule une télécommande et l'araignée sort.

Insert : dans un couloir, l'araignée passe près d'un poteau.

Sur un écran, on voit le même poteau, puis des couloirs et enfin Alexandre et Carmen. « Regarde ! », s'écrie Carmen. Ils se penchent vers l'araignée et Alexandre tend la main. Le savant manipule sa télécommande et l'araignée fait demi-tour.

Voix-off de Carmen : « Suivons-la ! »

Le savant éclate de son rire diabolique.

Noir

Dans le couloir, devant la porte du labo.

L'araignée se glisse sous la porte. Alexandre et Carmen ouvrent la porte doucement. Ils voient un laboratoire, vide. Ils entrent. La porte claque derrière eux. Ils se retournent et voient le savant qui les menace avec un revolver. Il leur désigne deux chaises, dos-à-dos : « Asseyez-vous ! ». puis il les attache avec une chaîne et il les interroge :

- Qui êtes-vous ?
- Personne.
- D'où venez-vous ?
- De Jupiter.
- Qui vous envoie ?
- Le Père Noël.
- Que cherchez-vous ?
- Rien.
- Qu'est-ce que vous me voulez ?
- Votre photo.
- Pourquoi vous intéressez-vous aux araignées ?
- Parce qu'on aime les chiens...

Le savant, énervé, hurle : « Je vous laisse une heure pour réfléchir ! Sinon, je vous ferai subir ce que vous m'avez fait ! Je ne vais pas me salir les mains à vous torturer... mes araignées vont le faire pour moi ! Réfléchissez bien... ». Puis il éclate de son rire diabolique et s'en va.

« Il ne nous a pas fouillés, heureusement », dit Carmen. Carmen et Alexandre prennent un stylo laser caché dans leur manche et coupent leurs chaînes. Ils explorent le labo et arrivent devant les écrans où on voit les bureaux présidentiels, des réunions officielles, etc... et, en dessous, les boutons marqués aux noms des pays.

Gros plan sur un gros bouton rouge marqué « éjection des araignées » Alexandre appuie dessus. Les écrans se brouillent et deviennent noirs. Carmen regarde sa montre. « L'heure est passée ; voilà ce que nous allons faire... », dit-elle et elle parle à l'oreille d'Alexandre. *(noir)*

Dans le couloir.

Le savant revient. Il ouvre la porte du labo et entre. Alexandre et Carmen l'assomment avec une chaise.

Dans le labo.

Alexandre et Carmen enchaînent le savant. Ils prennent leur téléphone portable et composent un numéro.

Écran partagé en deux : Alexandre et Carmen / le grand patron à l'ONU.

- Mission accomplie, chef.
- Bravo ! Rentrez à la base.
- On a un cadeau pour vous...

Base de départ des navettes.

Alexandre et Carmen montent dans une fusée avec le savant enchaîné. *(noir)*

Dans une cellule de prison.

Le savant, en camisole de force, hurle : « Je me vengerai ! » et il éclate de son rire diabolique.

FIN